

LE COMBAT DE JACOB

(EELL 12/01.2025)

Ce matin, je vous propose de lire le récit des préparatifs de la rencontre entre Jacob et Esaü. J'ai toujours été fasciné par ce texte que nous trouvons au chapitre 32 du livre de la Genèse. Il nous parle de peur, d'angoisse, de lutte spirituelle et de prière. Au début de notre récit, nous voyons un Jacob qui ne compte que sur ses ruses et sa force pour réussir. A la fin du récit, c'est un autre homme : il a été transformé, brisé par Dieu, mais pour son bien. Je vous invite maintenant à lire le chapitre 32 et le début du chapitre 33 du livre de la Genèse.

CHAPITRE 32 : 4 Jacob envoya devant lui des messagers vers son frère Esaü au pays de Séir, dans la steppe d'Edom. 5 Il leur donna les instructions suivantes : voici ce que vous direz à mon seigneur Esaü : « ainsi parle ton serviteur Jacob : j'ai séjourné chez Laban et j'y suis resté jusqu'à maintenant. 6 J'ai acquis des bœufs, des ânes, des moutons, des chèvres, des serviteurs et des servantes et j'en fais informer mon seigneur pour recevoir bon accueil auprès de lui ».

7 Les messagers revinrent auprès de Jacob en disant ; » nous sommes allés trouver ton frère Esaü et voici qu'il vient à ta rencontre avec 400 hommes. 8 Jacob eut très peur, l'angoisse le saisit. Il répartit en deux camps les gens qui étaient avec lui, le menu et le gros bétail ainsi que les chameaux. 9 Car, il se disait : « si Esaü attaque l'un des camps et le détruit, celui qui restera pourra en réchapper »

10 Puis, Jacob pria « Dieu de mon père Abraham, Dieu de mon père Isaac, ô Eternel, toi qui m'as dit : retourne dans ton pays, dans ta famille et je te ferai du bien. 11 Je suis indigne de toutes les faveurs que tu as témoignées avec tant de fidélité à ton serviteur, car, lorsque j'ai passé le Jourdain, je n'avais que mon bâton, et maintenant je me trouve à la tête de deux camps. 12 Délivre moi, je te prie, de mon frère Esaü; car j'ai peur qu'il vienne me tuer sans épargner ni mère, ni enfant. 13 Pourtant, toi tu m'as dit : « je te ferai du bien et je rendrai tes descendants aussi nombreux que le sable de la mer que nul ne peut compter »

14 Jacob s'installa à cet endroit pour la nuit. Il choisit dans ce qu'il avait à sa disposition de quoi faire un présent à son frère Esaü : 200 chèvres et 20 boucs, 200 brebis et 20 béliers, 30 chamelles qui allaitaient avec leurs petits, 40 vaches et 10 taureaux, 20 ânesses et 10 ânon...22 Les bêtes offertes en cadeau s'en allèrent donc devant lui... 23 Dans la nuit, Jacob se leva, emmena ses deux femmes, leurs servantes et ses onze fils et passa le gué du Yabboq. 24 Après leur avoir fait traverser le torrent et avoir fait passer tout ce qui lui appartenait, 25 Jacob resta seul.

Alors, un individu lutta avec lui jusqu'à l'aube. 26 Quand celui-ci vit qu'il n'arrivait pas à vaincre Jacob, il lui porta un coup à l'articulation de la hanche qui se démit pendant qu'il luttait avec lui. 27 Puis, il dit à Jacob : « laisse-moi partir car le jour se lève ». Mais, Jacob répondit « je ne te laisserai pas partir avant que tu m'aies béni » 28 Quel est ton nom demanda l'individu ? Jacob répondit-il. 29 Désormais, reprit l'autre, tu ne t'appelleras plus Jacob mais Israël (*il lutte avec Dieu*) car tu as lutté avec Dieu et avec les hommes et tu as vaincu. 30 Jacob l'interrogea : « je t'en prie, fais-moi connaître ton nom ». « Pourquoi me demandes-tu mon nom ? » lui répondit-il. Et, il le bénit là.

31 Jacob nomma ce lieu Péniel (*la face de Dieu*) car, dit-il, j'ai vu Dieu face à face et j'ai eu la vie sauve. Le soleil se leva quand il passa le gué de Péniel. Jacob boitait de la hanche.

CHAPITRE 33 1 Jacob scruta l'horizon et aperçut Esaü qui arrivait avec 400 hommes... 3 Il se prosterna sept fois jusqu'à terre avant d'arriver devant son frère. 4 Esaü courut à sa rencontre, le prit dans ses bras, se jeta à son cou et l'embrassa. Tous deux se mirent à pleurer.

I LA VIE DE JACOB

Pour bien comprendre ce récit, il faut expliquer qui est Jacob et rappeler quelques éléments de sa vie passée. Depuis sa jeunesse, Jacob est dévoré par l'ambition. Il n'hésite pas à tromper son entourage et à tricher pour assouvir ses désirs. Il est le fils d'Isaac et Rébecca. Il a un frère jumeau Esaü. Mais, il est né le deuxième. Son père Isaac ne l'aime pas beaucoup. Il lui préfère son frère Esaü qui est un chasseur et lui apporte le gibier qu'il aime manger. Il est le fils préféré de sa mère Rébecca, qui a une mauvaise influence sur lui car elle est ambitieuse et dénuée de tout scrupule.

Jacob a eu une vie difficile. Il n'hésite pas à tricher, mentir, voler pour assouvir ses ambitions et il se heurte à son entourage. Voici quelques exemples :

- Il a profité d'un moment de faiblesse et d'épuisement de son frère aîné Esaü pour lui acheter son droit d'aînesse, contre du pain et une soupe de lentilles.
- Plus tard, sur les conseils de sa mère, il se déguise pour voler la bénédiction qu'Isaac son père aveugle réservait à son fils aîné Esaü. Esaü est tellement en colère qu'il veut tuer Jacob. Du coup, celui-ci doit se réfugier chez son oncle Laban en Mésopotamie à 700 km de là. Il y restera 20 ans.
- Les relations avec son oncle Laban sont très difficiles. Il est éperdument amoureux de sa cousine Rachel. Mais, Laban l'oblige à travailler sept ans pour lui avant de le marier à... Léa sa fille aînée. Le malheureux Jacob devra à nouveau travailler gratuitement sept ans pour obtenir la main de Rachel qui sera sa deuxième épouse. En Mésopotamie, Jacob devient très riche. Mais, il a triché pour s'enrichir aux dépens de son beau-père Laban. Le chapitre 31 de la Genèse (versets 25 à 52) raconte la dernière entrevue entre Laban et Jacob : climat tendu, menaces, négociations difficiles entre les deux hommes....

Jacob est donc un personnage peu recommandable. Pourtant, malgré ses imperfections, Dieu a décidé de le bénir. Il lui a permis d'échapper à la colère de son frère et de fuir en Mésopotamie. Il lui a accordé beaucoup de richesses. Au bout de vingt ans passés en Mésopotamie, Dieu parle de nouveau à Jacob et lui dit de rentrer en Palestine afin d'hériter de la bénédiction promise à son père et son grand père.

Jacob part avec l'espoir que son frère Esaü a oublié sa colère et ne voudra pas le tuer. Par prudence, il envoie des messagers vers son frère Esaü pour l'informer de son retour et connaître ses sentiments à son égard. Mais, voilà qu'ils reviennent en lui annonçant qu'Esaü vient à sa rencontre avec... 400 hommes, sans doute des soldats ! Quel accueil ! Le verset 7 nous dépeint la panique de Jacob : « **Jacob eut très peur, l'angoisse le saisit** ». Jacob a très peur de mourir. Jacob est face à un mur, à des difficultés dont il est largement responsable car c'est lui qui a fait du tort à son frère.

II COMMENT JACOB VA-T-IL REAGIR ?

Dans un premier temps, Jacob compte surtout sur son intelligence et son astuce :

- Il divise sa famille, ses serviteurs, ses troupeaux en deux camps distincts éloignés l'un de l'autre ... Il espère ainsi sauver la moitié de ses biens et de sa famille si la rencontre avec son frère Esaü tourne mal.
- Pour apaiser la colère de son frère Esaü, il lui envoie une succession de cadeaux espacés les uns des autres de quelques dizaines de minutes : un troupeau de 200 chèvres, puis vingt boucs, puis trente chamelles, puis 40 vaches, puis 10 taureaux, puis 20 ânesses, puis 10 ânes.

Mais, Jacob est tellement angoissé qu'il va faire ce qu'il n'a sans doute pas souvent fait. Il va prier. Comme nous le faisons trop souvent, Jacob ne prie que lorsqu'il ne voit plus de solutions à ses problèmes. C'est une assez belle prière car il s'humilie devant Dieu et le remercie pour l'avoir comblé de richesses. Il reconnaît sa peur, sa crainte envers son frère.

Mais, il ne se repent pas de ses mauvaises actions. On a même l'impression qu'il cherche à manipuler Dieu :

- il rappelle à Dieu, au cas où il l'aurait oublié, qu'il est le fils d'Isaac et le petit-fils d'Abraham, donc héritier de toutes les bénédictions que leur avait promis l'Eternel.
- il souligne que s'il se trouve dans cette situation inquiétante, c'est parce qu'il a obéi à Dieu qui lui a demandé de retourner dans son pays.
- Au verset 13, il rappelle à Dieu sa promesse de lui faire du bien et de multiplier sa descendance. En quelque sorte, Dieu doit donc tenir parole.

Jacob argumente pour que Dieu ne puisse faire autrement que lui épargner la vengeance de son frère. Jacob compte sur Dieu, mais aussi sur sa propre habileté ! On ne peut pas dire que Jacob manifeste une très grande confiance dans l'exaucement de sa prière ! Certes il a prié, et cela ne peut pas faire de mal, c'est certainement un plus, se dit-il ... mais il fait toujours davantage confiance à son intelligence et à sa ruse.

III LE COMBAT AVEC L'ANGE DE L'ETERNEL :

La veille de sa rencontre avec son frère, Jacob est tellement angoissé qu'il perd toute prudence. Il se lève en plein milieu de la nuit, réveille tout le monde et décide de traverser la rivière Yabboq, un affluent du Jourdain, qui lui sert pourtant de protection en cas d'attaque nocturne. Et c'est là, en pleine nuit, que se produit cet étrange combat avec un inconnu.

Ce combat semble incompréhensible :

- Alors que Jacob est seul, voilà que soudainement un homme sort de la nuit et l'attaque.
- Après s'être battu avec l'inconnu, Jacob lui demande sa bénédiction.
- Jacob est déclaré vainqueur, alors que c'est plutôt lui qui semble vaincu avec sa hanche démise.
- Qui est l'adversaire de Jacob ? La Bible affirme à plusieurs reprises qu'on ne peut pas voir Dieu face à face sans mourir. Pourtant, au verset 31, Jacob affirme « **j'ai vu Dieu face à face et j'ai eu la vie sauve** ». C'est ce que confirme le prophète Osée (ch.12 v.5) : « **Jacob lutta avec Dieu ; il lutta avec l'ange et il sortit vainqueur** »

Vous l'avez sans doute deviné, ce combat bien réel, est aussi une image du combat spirituel qui se déroule dans le cœur de Jacob. Progressivement, Jacob va comprendre que c'est contre Dieu en personne qu'il lutte :

- En un instant, l'ange aurait pu mettre Jacob à terre. Mais, Dieu ne veut pas vaincre Jacob ; il veut le transformer, le faire changer d'attitude. Il veut faire de Jacob un homme nouveau.
 - Finalement, Dieu décide au bout du compte de frapper Jacob à la hanche droite qui se déboîte. La hanche, tout comme les reins, sont le symbole de la force. Dieu ôte à Jacob sa force, de sorte qu'il n'a plus qu'une seule solution pour s'en sortir, placer toute sa confiance en Dieu.
 - Jacob a bien compris ce qui s'est passé. En demandant la bénédiction de Dieu, Jacob place désormais toute sa confiance dans le Seigneur. Par cet abandon de foi, il sort vainqueur du combat spirituel qui se jouait en lui dans cette période cruciale de son existence. En demandant la bénédiction du tout Puissant, il place désormais toute sa confiance en Lui : « **je ne te laisserai pas partir avant que tu m'aies béni** » ... Cette bénédiction vient de Dieu, rien à voir avec celle qu'il a obtenue frauduleusement de son père Isaac.
- Et c'est là, aussi étonnant que cela puisse paraître, qu'il est déclaré vainqueur ! Vainqueur de quoi ?
 - Vainqueur sur l'idée fausse qu'il doit seul contrôler sa vie.
 - Vainqueur sur l'idée fausse que son habileté, sa ruse, lui permettront toujours de s'en sortir.
 - Vainqueur sur la pensée fausse que Dieu n'est pas souverain sur toutes choses
 - Vainqueur sur son manque de confiance. Désormais, il abandonne sa vie entre les mains de Dieu
 - **C'est une nouvelle relation avec Dieu que va expérimenter Jacob :**
 - Dieu était le Dieu de ses ancêtres, pas encore pleinement le sien. Mais voilà, après cette nuit de combat, il a rencontré Dieu personnellement. Dieu est devenu son Dieu, celui sur lequel il place tout son appui, toute son espérance.
 - Il se savait héritier des promesses faites à Abraham et Isaac et que Dieu lui avait rappelé en songe à Béthel (Genèse 28 verset 10). Mais, il ne semblait pas trop y croire. Dieu lui a montré sa puissance. Il a permis le pardon d'Esau et son retour dans la terre de ses ancêtres.
 - Il a expérimenté les limites de sa force, de sa richesse et de son intelligence. Il a dit à Dieu sa faiblesse, ses fautes. Il en gardera à jamais la trace dans sa chair en étant boiteux.
 - Dieu lui a donné un nouveau nom, Israël qui peut se traduire par « il lutte avec Dieu » ou « que Dieu soit vainqueur »

IV QUELLES LECONS POUR NOUS ?

Un récit magnifique. Est-ce seulement une histoire ancienne ou a-t-elle encore du sens pour nous ?

- 1- La première chose qui m'interpelle, c'est la grâce de Dieu. Dieu a élu Jacob. Dieu a choisi Jacob dès le départ et malgré ses infidélités, malgré ses actions qui sont pour le moins désolantes, Dieu n'abandonne pas Jacob, Dieu ne le lâche pas, ce que montre la lecture des passages qui précèdent ce récit. On voit toute la patience de Dieu, sa fidélité. Dieu a choisi Jacob. Mais, Jacob ne pourra hériter de ses promesses que le jour où il aura changé, confié la direction de sa vie à Dieu.

2- Nous avons-nous aussi à connaître une rencontre personnelle avec Dieu comme celle que Jacob a pu expérimenter. Il suffit de cesser de lutter avec Dieu, de lâcher prise, de placer notre confiance en lui. C'est Dieu qui nous a aimés le premier. C'est lui qui a accepté de venir sur terre, de prendre notre condition d'homme. C'est le Christ, en mourant sur la croix, qui a pris sur lui le fardeau de nos péchés pour nous sauver. Nous aussi nous avons à accepter le Seigneur comme notre Dieu personnel, pas celui de nos parents, pas celui de nos amis. C'est à une rencontre personnelle avec Dieu que nous sommes appelés. La foi de nos parents, de nos amis ne nous sauvera pas. Jacob connaissait le Dieu de ses ancêtres et les promesses qu'il leur avait faites. Mais, il n'avait pas encore rencontré Dieu personnellement, il n'avait pas appris à placer toute sa confiance en lui et à lui confier la direction de sa vie. Comme Jacob, nous devons reconnaître les limites de notre force, de nos richesses et de notre intelligence. Nous devons dire à Dieu notre faiblesse, nos fautes et accepter de nous tourner vers Lui, de faire de Lui le maître, le conducteur de notre vie.

Aujourd'hui, Dieu nous parle encore : « **voici je me tiens devant la porte et je frappe. Si quelqu'un entend ma voix et ouvre la porte, j'entrerai chez lui, je dînerai avec lui et lui avec moi** » (Apocalypse 3 verset 20). N'est-ce pas merveilleux ? Pouvons-nous rester insensibles à cet appel ?

3- Et pour les plus anciens dans la foi, ceux qui marchent depuis longtemps avec Dieu, l'histoire de Jacob nous interpelle aussi.

- Nous appuyons nous suffisamment sur Dieu dans notre vie de tous les jours ?
- Gardons nous confiance en lui dans les temps d'épreuves ? Ne faisons-nous pas encore trop confiance à notre intelligence ou notre argent pour résoudre nos problèmes ?
- Avons-nous suffisamment conscience de la puissance de la prière, de son importance dans nos vies ? Combien de fois avons-nous déjà prié comme Jacob qui s'accroche désespérément à Dieu, comme un naufragé s'accroche à une bouée ? Dieu attend notre prière fervente bien plus que vous ne l'imaginez, comme il a attendu celle de Jacob.

Seigneur augmente notre foi, apprends-nous à prier en nous appuyant sur toi de tout notre cœur. Amen.